



MAHFOUD BETTAYEB DE PRISCA

Coups de gueule, cris du cœur, instants tendres... voilà ce que vous découvrirez en écoutant le dernier album du groupe Prisca. Des textes bien ficelés emportés par des mélodies métissées. Rencontre avec Mahfoud Bettayeb, le leader. PAR K.P.

## LA MUSIQUE DÉPASSE LES MOTS, C'EST

## MAGIQUE!

*Vous êtes le seul Algérien de la troupe, racontez-nous un peu votre histoire.*

Je suis né en Algérie, dans un village qui s'appelle Beni Amrane. J'ai débarqué en France petit, avec dans l'esprit de mes parents, cette idée du retour au pays possible. Du coup, de moi-même, à 18 ans, j'y suis retourné pour étudier la littérature française à la fac d'Alger. Puis la situation a commencé à se tendre alors je suis revenu en France avec un titre de séjour permis par mon statut d'étudiant. C'est comme ça que j'ai fait beaucoup d'études, pour pouvoir rester : deux masters, j'ai commencé une licence de droit et une thèse en économie rurale. J'ai toujours aimé les voyages, je suis parti en Amérique latine où j'ai découvert de nombreux instruments et musiques.

*La fibre musicale s'est réveillée lors de ces aventures ?*

J'ai toujours fait de la musique. Mon frère écoutait beaucoup de chaabi et de variétés françaises. J'avais un oncle d'Amérique qui nous ramenait tous les ans un album de Folk. J'ai eu le déclic avec cette guitare qu'un voisin m'a donné à 13 ans. Je l'ai utilisée en accompagnement de mes propres textes. De retour en France, j'ai rencontré un gars, Christophe, avec qui nous formions un groupe, au début de Blues. Puis, en 2000, lorsque j'ai apposé mes propres chansons, l'aventure Prisca a commencé.

*Le hasard vous réussit bien...*

Très vite, on s'est super bien entourés, avec de bons musiciens : on sort notre premier album en 2001 et on enchaîne avec une tournée. La voie était royale, le succès fut immédiat. Bref, sans faire de plan et sans aucune préméditation, tout est allé très vite.

*Aujourd'hui, vous en êtes déjà à votre troisième album. Comment ce nouveau projet a-t-il pris vie ?*

Comme on a toujours fonctionné : on peut faire les choses simplement en se rappelant que notre quotidien est le réel. Au détour d'une tournée en Afrique, on a rencontré Pascal Rezzouk qui montait un studio d'enregistrement. L'occasion était trop belle, et nous avons enregistré là-bas avec des instruments africains, entourés d'invités comme Toul Bero qui est une star populaire. Cet album continue à être celui de l'ouverture, par la voix, les chants, la musique, les rencontres...

*Le titre de l'album, Tas de ferrailles, annonce quoi du côté des textes ?*

On chante des chansons de la vie. Un sentiment qui t'accroche, une colère, une joie, une peine... tout est prétexte à faire une chanson. On a cette liberté dans

la musique de pouvoir s'exprimer, un peu comme si on était au café du coin. *L'enclume et le marteau* rappelle la nécessité de ne pas se fondre dans la masse comme un mouton, dans ce système libéral qui broie tout, même l'individu. *J'saurais pas dire* est un questionnement sur l'amour. *Tas de ferraille* : je l'ai écrit en pensant à mes deux enfants. C'est un peu comme une comptine qui relate la magie de l'enfance confrontée à la réalité de l'adulte. Quand tu es petit tout t'émerveille, puis on se désillusionne en grandissant.

*Avez-vous l'opportunité de faire parler vos origines algériennes dans cet album ?* Ça fait partie de moi et je ne peux le nier. Sur scène, il nous arrive même de chanter en arabe. On utilise aussi des sonorités empruntées au chaabi. Dans le titre *La guerre*, je pense à mon Algérie et à sa violence d'antan. J'aimerais bien y faire une tournée mais en même temps, j'ai peur d'y retourner. Je garde en tête le fantôme de ce pays, une Algérie d'avant que je ne retrouverai pas, beaucoup de gens sont partis aussi... Pour l'heure, on va pas mal tourner dans des festivals d'été d'ici et d'ailleurs. Il nous est arrivé d'aller chanter en Afrique de l'ouest, en Hongrie, en Mauritanie, en Autriche...

On y retrouve un public qui ne nous comprend pas mais qui adhère. La musique dépasse les mots, c'est magique ! ■

Album  
*Tas de ferraille*  
sorti le 26 mai.  
Toutes les dates  
de concerts sur  
f le groupeprisc

